

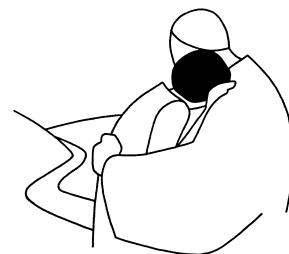
# Évangile selon Saint LUC

## Ch. 15,1-3.11-32

Dimanche  
10 mars 2013  
4e dimanche du Carême

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc ( 15,1-3.11-32 )

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient." Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit : "Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers". Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils"... Mais le père dit à ses domestiques : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent la fête. Le fils aîné était aux champs. À son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : "C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé" ! »



« Père, j'ai péché  
contre le ciel  
et contre toi... »

« Mon fils était mort,  
et il est revenu à la vie...  
Il était perdu,  
et il est retrouvé ! »

Luc 15,21.24

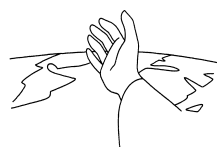


## OBSERVER, APPROFONDIR : Jésus veut nous dire quelque chose...



- ♦ Une parabole en deux parties : attitude du Père vis-à-vis de ses deux fils : fils cadet et fils aîné...
- ♦ Le Père est le personnage central : une très belle image du Dieu amour ! Jésus nous révèle le Père !
- ♦ L'une des plus belles pages de l'Évangile... *Nous nous reconnaissons dans l'un ou l'autre des 2 fils...*
- ♦ *Être aimé* : voilà la seule chose nécessaire à la vie ! Ce sont les « *Je t'aime* » qu'on nous dit qui nous rendent vivants

## CE QUE L'ÉVANGILE DOIT CHANGER DANS NOS VIES



- ⇒ Jésus fait bon accueil aux publicains et aux pécheurs : cela doit me rassurer : Jésus sera toujours prêt à m'accueillir, malgré mes fautes ; comme lui accueillir aussi tous les autres autour de moi.
- ⇒ Le Père avait deux fils : je suis, hélas, tantôt l'un, tantôt l'autre... Cette parabole me concerne personnellement... Le fils cadet représente publicains et pécheurs ; le fils aîné, pharisiens et scribes.
- ⇒ Le fils cadet ne recherche que l'avoir, traitant son Père comme s'il était déjà mort ; avec le plaisir passager il trouve la solitude, la déchéance, le dégoût, le regret... Il pense à retourner chez son père... C'est dans la misère qu'il découvre tout ce qu'il a perdu...
- ⇒ Le Père bon et miséricordieux n'a rien perdu de son amour pour celui qui reste son fils : il attend son retour et lui pardonnera tout. Jésus nous révèle la tendresse infinie de Dieu, le Père universel...
- ⇒ *Le retour du fils perdu* : le Père court au-devant de lui et va tout faire pour le réintégrer dans sa condition de fils : il l'embrasse au visage (égalité ; serviteurs et esclaves n'embrassent que les pieds de leur maître), lui fait mettre le plus beau vêtement, l'anneau au doigt (signe de pouvoir paternel partagé), des sandales aux pieds (l'esclave était pieds nus), et la déclaration du Père : « mon fils que voici... est retrouvé » : c'est une résurrection, une réhabilitation! Sommes-nous capables de pardonner à ce point ?... Remercier Dieu de l'avoir fait si souvent pour nous...
- ⇒ *La révolte du fils aîné* : colère... jalousie... incompréhension... refus d'entrer... Le Père va aussi à sa rencontre et lui parle avec amour : « Toi, mon enfant... tout ce qui est à moi est à toi »... Mon fils, ton frère, est retrouvé : il faut faire la fête... Tout l'amour du Père est là ! Le fils aîné n'a pas compris à quel point le Père aime ses deux enfants... Il faut accepter que Dieu puisse aimer les pécheurs et les méchants qui reviennent à lui... Notre dernière chance !